

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 3 NOVEMBRE, 1927

QUATORZIEME ANNEE. No. 44

UNE BONNE SEMAINE POUR L'ASSOMPTION

LES CANADIENS QUI VOUDRONT TRAVAILLER AUX ETATS-UNIS

Après le 1er décembre, ces gens devront se conformer à la loi du département de l'immigration américaine.

Washington, 28.—Les Canadiens qui traversent la frontière pour aller travailler aux Etats-Unis devront se conformer à la loi du département de l'immigration s'ils veulent garder leur privilège, après le 1er décembre. M. Harry M. Hull, commissaire général de l'immigration aux Etats-Unis, a fait cette déclaration à la "Canadian Press".

En d'autres termes, les Canadiens de naissance qui traversent la frontière devront se procurer des passeports les déclarant immigrants aux Etats-Unis. Ceux qui sont nés en dehors du Dominion devront se procurer leur droit d'entrée d'après la moyenne ou du moins se placer sur la liste de moyenne de leur pays d'origine. Il n'y a que très peu de Canadiens nés à l'étranger et travaillant aux Etats-Unis lors de la publication de la loi le 1er avril, qui ont essayé de se faire reconnaître d'après la loi des moyennes.

"Je ne sais pas, a déclaré M. Hull, s'ils ont trouvé de l'emploi ailleurs ou s'ils attendent une clause qui leur sauvegardera leurs privilèges de traverser la frontière.

Tempête dans un verre d'eau
M. Hull a déclaré que les inconvénients qui découleront de la loi du 1er avril ne sont pas aussi graves qu'on l'a laissé supposer. Il y aura certainement des inconvénients dans certains cas mais la clameur que la loi a déclenchée au Canada n'était qu'une tempête dans un verre d'eau, a déclaré M. Hull. Ce sont les événements des derniers cinq mois qui l'ont prouvé. On répétait qu'une vingtaine de mille Canadiens seraient affectés par cette nouvelle loi. Jusqu'à date, il n'y a eu que quelques milliers de Canadiens des deux catégories qui se sont présentés pour faire régulariser leur cas. Les autres attendent probablement à l'adernière minute mais il se pourrait qu'ils s'y pressent trop tard et que les consulats des villes-frontières se trouvent encombrés de demandes les derniers jours. On peut être assuré qu'il n'y aura pas de délai et que la loi sera sévèrement appliquée dès le 1er décembre. Les ouvriers retardataires donnent comme raison les droits imposés pour l'accord du privilège de traverser la frontière. Ces droits seront les mêmes dans un mois et si l'on retarde davantage on pourra se voir empêcher de se rendre à son travail habituel."

A EDMUNDSTON

Cette loi, qui rentrera en vigueur le 1er décembre, intéresse particulièrement Edmundston. St-Léonard et plusieurs villages du comté de Madawaska. Pour s'éviter tout embarras, ceux qui actuellement travaillent du côté américain et ne sont pas encore pourvus d'un passeport que l'on peut obtenir en s'adressant au consulat américain de Rivière-du-Loup, doivent le faire d'ici au 1er décembre. A cette date ils se verront refuser l'entrée aux Etats-Unis, s'ils ne l'ont pas.

Nous conseillons de ne pas attendre à la fin du mois pour se

DE NOMBREUX ACCIDENTS

Une dame est frappée par un auto.—Une jeune femme est écrasée sous sa voiture.—Deux enfants se cassent le bras.—Deux autos se frappent dans la ville.—Un auto tombe dans la cavée de deux milles.—Le jeune Proulx est blessé à la figure.—Un auto frappe une voiture.

Edmundston, N.-B.—De nombreux accidents de toutes sortes ont eu lieu à la fin de la semaine dernière. Aucun n'a cependant été mortel quoique plusieurs victimes ont été assez gravement blessés.

—Samedi soir, vers huit heures, Mme John Babineau de cette ville a été frappée par un auto, en face du magasin de M. J. J. Daigle, en voulant traverser la rue. On a dû soulever l'auto pour la retirer. Mme Babineau souffre de contusions internes, mais son état n'offre pas de danger.

—Théophile Michaud, fils de M. Fidèle Michaud de St-Jacques, est tombé sous sa voiture chargée de dix barils de patates, en venant à la ville, samedi dernier. Les roues de la voiture lui passèrent sur le ventre, près des hanches. Le jeune Michaud souffre beaucoup, mais n'a aucune fracture. On considère son état sans danger.

—Le jeune fils de M. L. P. Fournier, tailleur de cette ville, est tombé dans la cave, samedi soir, et s'est fracturé un bras. Il a été transporté à l'hôpital de St-Basile.

—La fillette de M. Victor Courtyer, bedeau de la paroisse de St-Jacques, s'est fracturé le bras gauche en tombant d'une chaise. Elle se rétablit promptement.

—Deux autos de la ville sont venues en collision devant le magasin de M. J. J. Daigle dimanche soir. Les deux voitures sont considérablement endommagées. L'une appartenait à M. J. T. Albert et l'autre à M. E. J. Albert.

—Un auto a frappé la voiture de M. Thaddé Martin, la semaine dernière. La voiture fut endommagée et le cheval assez grièvement blessé.

—Un auto portant une fleur-de-lys de la province de Québec est tombé dans la cavée de deux milles, les durant la nuit de dimanche dernier. Les premiers rapports voulaient que deux des trois occupants furent gravement blessés. Aux dernières nouvelles, on nous dit que les occupants de l'auto n'ont souffert aucune blessure.

—Le jeune Armand Proulx s'est blessé au visage dimanche dernier, à Cabano, lorsqu'il perdit le contrôle de sa machine qui alla s'écraser dans un fossé. Les morceaux de verre du parevent lui coupèrent la figure.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

procurer ce passeport. Il y aura alors beaucoup de demandes et vous courrez des chances d'être refusés.

LES ACTIVITES D'OCTOBRE AU COLLEGE DE BATHURST

La fête du Sacré-Coeur, patron du collège. — Les élèves ont la visite de Mgr Chiasson et de plusieurs prêtres. — Le congé des jeux et la fête des gymnastes.

De longue date nous l'avions préparée cette fête du Sacré-Coeur, la fête patronale du collège. Le maître de chapelle s'était dévoué à préparer le chant; les sacristains épuisaient tous les secrets de la décoration et les gymnastes dehors préparaient, et avec quelle activité, la fête des jeux qui devait avoir lieu l'après-midi. L'honneur propose, Dieu dispose. Le soleil nous bouda. Le programme de la fête en fut un peu modifié mais la célébration n'en fut que plus intime et plus religieuse.

Le matin du 20, Monseigneur Chiasson célébra la messe pontificale assisté du Père Supérieur comme prêtre assistant, du Père N. Savoie, curé de Petit Rocher, et du Père Lanteigne, curé de Athol, comme diacre et sous-diacre d'honneur et des Pères Lévesque et Le Lannic comme diacre et sous-diacre d'Office. La chorale enlevait d'une manière superbe une messe à trois parties égales et, tandis que la procession solennelle reconduisait Monseigneur à ses appartements, la fanfare l'accompagnait de ses accents les plus vivants.

Pendant l'après-midi, tous se réunissent dans la salle du théâtre: Monseigneur, entouré d'un nombreux clergé; de la fanfare et les applaudissements des élèves saluent son entrée avec enthousiasme, l'orchestre alors nous fait entendre de vrais morceaux d'harmonie et les encores se multiplient. Monseigneur Chiasson nous adresse alors la parole; plein d'expérience et sans pratique, il nous exhorte à aimer le travail, la piété et la solide formation que donne une vraie vie de collège. Il n'oublie pas que le soleil brille toujours derrière les nuages et il nous accorde un grand congé.

Le surlendemain le 22 octobre, congé pendant toute la journée. Le ciel s'obstine dans sa tristesse mais notre gaieté en a raison. Quel belle-après-midi. Les petits courent leur soirée d'une séance de jeux animés; les applaudissements et leurs cris font vibrer la maison. Les grands sont partis au loin. Qu'ont-ils fait? Je l'ignore. Ils revenaient le soir, les yeux bien rouges, les yeux pleins de joie et de gaieté, et de l'avis des anciens, des connaissances, jamais ils n'avaient eu si intéressante journée au Collège du Sacré-Coeur. Personne ne doute de leur sincérité; ne violons pas leur secret.

Dimanche, le lendemain, fête des jeux que la pluie avait empêchée le jour précédent. Dans la cour des grands, la bannière du collège et de nombreux drapeaux flottent au vent. Partout, des panneaux indicateurs, des lignes blanches tranchent la verdure; autant d'énigmes pour les profanes, autant d'indications précieuses pour les initiés. Au moment où la cloche sonne la promenade, la fanfare annonce joyeusement l'ouverture de la fête des jeux. Tous, grands, petits, et juvénistes attendent en rang. Le Père Supérieur entouré des Pères et les Professeurs sont à la place d'honneur. Au son de la fanfare, s'avance un pas militaire un solide régiment. Les gymnastes, les héros du jour. Le programme a été soigneusement préparé par le Père Leblanc, un expert dans le sport, secondé par un habile comité, composé de Lorenzo Frenette, François Leblanc, James Branch. Aussi les différents jeux se succèdent-ils avec ordre et rapidité: Course de vitesse, saut à la perche, lutte à corps, courses dans les sacs, lutte aux sacs, saut à la corde et saut en courrant, courses aux souliers,

courses aux patates, course à trois jambes etc. Chaque jeu a ses amateurs, même ses experts.

Vous voyez donc celui-là avec quelle élégance il saute près de 9 pieds de hauteur! Et cette course au sac! Les plus bouillants se lancent hélas! pour tomber presque aussitôt. Les modérés l'emportent. La lutte à la corde captive l'intérêt de tous. Les Belles-Lettres, pourtant bien solides, se laissent entraîner par la Versification. Lutte vraiment homérique entre Rhétoriciens et Philosophes. Les professeurs sont là pour soutenir et augmenter le courage de leurs élèves. La corde se tend... reste en lice... la foule attend anxieusement. Les entraîneurs excitent leurs hommes. Les Rhétoriciens ont beau user de stratégie, leur masse doit céder et les Philosophes triomphent. Trois fois on recommence, enfin les Rhétoriciens doivent s'avouer vaincus mais sans rien perdre de leur gaieté et de leur entrain. Les philosophes veulent compléter leur victoire en se mesurant aux Versifications. La lutte fut brève mais critique. Les philosophes gardèrent l'honneur de leur classe.

Les jeux finis, le Père Supérieur distribue de nombreux prix aux vainqueurs des différents jeux. Pour un coup d'essai, la fête des jeux fut un coup de maître. Le Père Supérieur en manifeste sa satisfaction en accordant un nouveau congé. Pour être inattendu, ce congé n'en est que mieux reçu. Et le lendemain, le soleil, malsade depuis plusieurs jours, se met de la partie et tous de joie de ce congé, le quatrième pendant ces cinq derniers jours!

Décidément, après un tel repos tous seront pleins de vie et d'ardeur pour le travail.

LE SERVICE POSTAL AERIEN

Ottawa, 29.—Un avion Fairchild quittera Ottawa ce midi (samedi) ayant à bord le courrier à destination de l'Europe.

L'avion fera un arrêt à Montréal ou il prendra le courrier de cette ville et se dirigera vers Québec ou il arrivera à 5 heures le soir. Ainsi le courrier quittant Ottawa et de Montréal le midi arrivera à temps pour rejoindre les navires partant sur la fin de semaine pour l'Europe. La rapidité du service sera ainsi considérablement augmentée.



ASSEMBLEE Des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb d'Edmundston

Dimanche 6 novembre à 2 heures et demie.

Vendredi le 4 Nov. à huit heures

Assemblée des directeurs de la Compagnie Knights of Columbus Ltd. Réunion importante.

DEMANDES La Succursale "DAIGLE" C'est La Mollave!

Le secrétaire-général obtient un résultat inattendu au Cap-Breton. — Patriotisme en éveil dans ce coin français de la N.-E. — Les abbés A.-H. Cormier et Décoste prêtent leurs généreux concours.

La succursale du Lac Baker a dépassé son objectif en membres et doublé celui de l'assurance. — Les membres des succursales de St-Basile et St-Jacques à l'oeuvre.

Le secrétaire-général de la société est actuellement au Cap-Breton pour organiser le concours de recrutement. Il nous écrit pour nous dire combien il est enchanté du résultat qu'il obtient. "C'est, dit-il, le plus beau résultat depuis mon entrée à l'Assomption. Les acadiens du Cap-Breton sont réveillés. Il faut venir ici pour juger avec justice ce groupe d'acadiens isolés."

A MAGRE-EST

Dimanche après-midi, il y eut grande assemblée à la salle paroissiale de Magré-Est. La salle

UNE BELLE FETE A ST.-HILAIRE

Mgr Dugal bénit la pierre angulaire du nouveau presbytère et fait le sermon de circonstance. Nombreuse assistance et grande générosité.

Une belle température d'automne a favorisé la fête de dimanche dernier à l'église de St-Hilaire. Aussi une grande foule s'était rendue, paroissiens et visiteurs, pour assister à la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau presbytère.

La cérémonie a été présidée par Mgr L.-N. Dugal, vicaire-général de St-Basile, assisté des abbés Nadeau et G. J. Cyr.

Mgr Dugal fit le sermon de circonstance prenant comme thème "Christ-Roi", dont la fête avait lieu ce jour-là. Le Christ a le droit de régner sur nous et de la nos devoirs de Lui être des sujets loyaux. Il est le créateur de tout. Il régit tout par sa divine Providence, c'est-à-dire les raisons de la cérémonie du jour.

Après la bénédiction de la pierre, il y eut Salut du Sacrement puis visite du presbytère par toute l'assistance.

Chacun se fit un plaisir d'aller donner son coup de maillet et déposer son offrande. On ne peut que louer la générosité de tous, qui ont ainsi souscrit la jolie somme de \$1465.90.

Le presbytère de St-Hilaire est une jolie construction en briques "Citadelle" à deux étages. Il sera terminé vers le premier décembre. La jeune paroisse de St-Hilaire aura alors le plus beau presbytère du comté de Madawaska et l'un des plus beaux du diocèse. Il sera tout à l'honneur des généreux paroissiens de St-Hilaire et de leur curé, l'abbé A. Godbout qui a su sagement diriger les travaux.

UNE GROSSE SAISIE DE BOISSON

Le schooner Marion L. Mason a été saisi dans le détroit de Northumberland. — Il était inscrit au nom de Thomas Nowlan.

Vendredi dernier, les officiers du revenu à bord du "Margaret" ont opéré la saisie d'un vaisseau contenant sa pleine capacité de whisky provenant de St-Pierre et Miquelon.

Le vaisseau porte le nom de Marion L. Mason et est inscrit au nom de Thomas Nowlan de Bouctouche. Malgré que le capitaine eut la précaution de rester en dehors des limites de trois milles, les officiers ont pu s'en emparer, parce qu'il avait établi des relations avec la terre ferme, au moyen de "moterboats".

Les derniers journaux nous disent que la cargaison du Marion L. Mason, confisquée par la croisière "Margaret" et maintenant dans les entrepôts du gouvernement, a une valeur de \$173,655. Le schooner avait été chargé à St-Jean de Terre-Neuve et en direction pour "les hautes mers".

était comble et plusieurs ne purent entrer. Les orateurs furent les abbés A.H. Cormier, curé de St-Basile, D.F. Léger, curé de Lewisville, M.M. J.D.D. Aucoin et C.F. Savoie. Comme résultat: 30 applications et \$25,000 d'assurances. Une équipe est formée pour poursuivre le recrutement. L'objectif de cette succursale est triplé en assurance.

A ST-JOSEPH des MOINES

Cette paroisse ne compte que 200 familles. Malgré la mauvaise température, la salle d'assemblée était comble dimanche soir. La société comptait déjà 250 assomptionnistes dans cette paroisse. Il y avait qu'une trentaine de jeunes gens qui n'étaient pas membres, et ils s'enrôlèrent ce soir-là. L'abbé Décoste, curé de la paroisse, est un acadien cent pour cent, tout comme son confrère l'abbé Cormier. Tous deux comprennent l'importance d'une bonne succursale L'Assomption dans leur paroisse. C'est pourquoi ils se vouent tant pour son avancement.

Les discours à St-Joseph furent prononcés par l'abbé Décoste, l'abbé A. H. Cormier, l'abbé F. Léger, l'abbé Fidèle Chiasson de la Louisiane, M.M. J.D.D. Aucoin et C.F. Savoie. Résultat: 30 applications et \$17,000 d'assurance. Une équipe de recrutement est organisée et l'on s'attend à prendre encore plusieurs milliers de piastres d'assurance.

Nous ne pouvons passer sous silence le dévouement que montre l'abbé D.F. Léger, curé de Lewisville, dans le présent concours; l'abbé Léger accompagne le secrétaire-général, et de sa parole claire par un patriotisme infatigable, il met en jeu les milliers de jeunes acadiens et acadiennes, dont les parents ne sont pas à l'aise, les quelques sous qui arrivent à fournir à ces jeunes le pain de l'intelligence: l'instruction.

AU MADAWASKA

Dans notre comté, le président général visite les succursales et organise le recrutement. St-Hilaire et St-Jacques sont à l'oeuvre puis le commencement de la semaine.

Mgr L.N. Dugal, au prône de dimanche dernier, a encouragé les paroissiens de St-Basile à s'enrôler dans l'Assomption, leur démontrant que partout, dans les différents pays, les peuples s'unissent, les professionnels, les hommes de métiers, tous s'unissent pour le bien général.

A St-Jacques, l'abbé Babineau a fait de même. Depuis quelques semaines, il entretient ses paroissiens des avantages nombreux que procure la Société. Cette paroisse a une belle succursale. Les officiers, dont le dévouement est exemplaire, sont maintenant à l'oeuvre et promettent un beau résultat.

Le président-général a dû retourner à Lac-Baker mardi soir pour recueillir le fruit du travail de l'abbé Richard; huit nouveaux membres et \$6,600 d'assurance. Cette succursale est la première du comté à atteindre son objectif. Elle le dépasse même en membres et le double en assurance. Félicitations aux nouvelles recrues et à leur dévoué pasteur.

REMERCIEMENTS

Madame Théodule Cyr et ses enfants remercient cordialement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, etc., à l'occasion de la mort de M. Théodule Cyr, à tous un sincère merci.